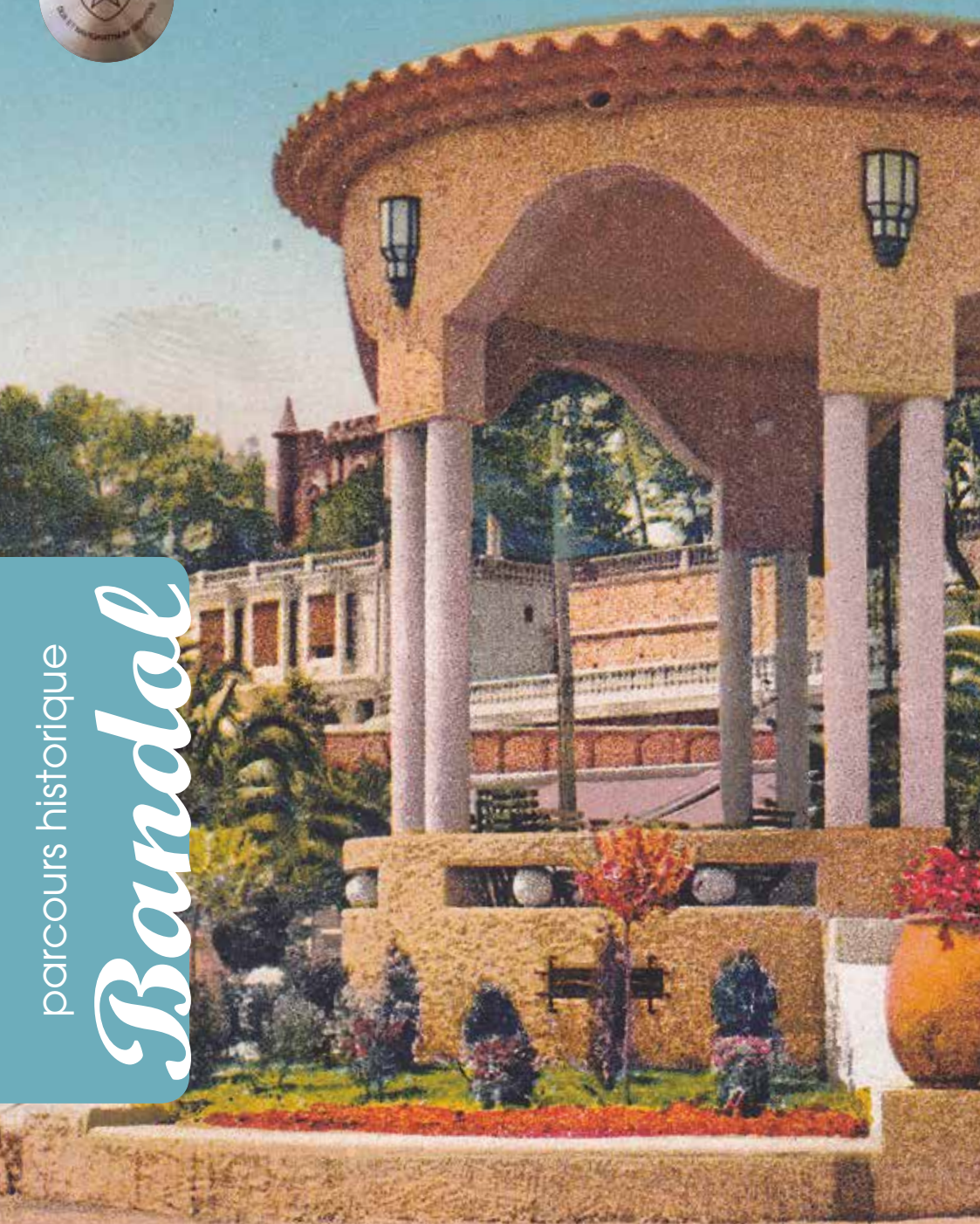




parcours historique

Bandal





Parcours historique

Historical tour

La Devise

Cf. Archives départementales
Draguignan - 6 octobre 1751

Quelques précisions au sujet de la devise « Dux et Navigantium Servitas » qui figure sur les clous et qui a offusqué les latinistes avertis... à juste titre.

Le 6 octobre 1751 le consul (maire) de l'époque Simon CAY demande au Marquis de Bandol - Ange Hilaire François De BOYER de FORESTA - « sceau et armes » pour la commune de Bandol. Sur le même document le Seigneur accorde « gratuitement » un blason dont « le champ est de sinople à une étoile d'or entourée d'une devise : Dux et Navigantium Securitas » (Guide et Sécurité des Navigateurs)... qui est la seule et véritable devise de la ville de Bandol ! Des méprises de traduction ou d'interprétation ont donné lieu à des devises erronées (ex. : Dux Navigantium Servitas ou Salus)

Ipsa facto la locution gravée sur les clous provient d'une erreur qui a pu être communément pratiquée dans le « flux du langage » et colportée ou déclinée dans des variantes souvent sans rapport avec la réalité historique.

The Motto

Here are some further details about the motto 'Dux et Navigantium Servitas' which appears on the studs and which has offended those with a knowledge of Latin...and rightly so.

On 6th October 1751, the consul (mayor) of the time, Simon CAY asked for 'a seal and arms' for the town of Bandol from the marquis of Bandol, Ange Hilaire François DE BOYER DE FORESTA. In the same document, the Lord granted 'for free' a coat of arms comprising 'a green field with a golden star surrounded by the motto 'Dux et Navigantium Securitas' (Guide and Safety for Sailors), which is the one and only true motto of the town of Bandol! Errors in translation or interpretation have given rise to incorrect mottos (e.g. 'Dux Navigantium Servitas ou Salus').

Ipsa facto, the phrase engraved on the studs comes from a 'language mistake'. These have then been sold or distributed in variants which have no link to historical reality.



Introduction

Étymologie

On prête au nom de Bandol plusieurs origines possibles, dont voici celles retenues par l'histoire :

En arabe, « Ben Dorin » voudrait dire « fille de la colline » et désignerait de manière imagée l'île de Bendor, d'où arrivaient les envahisseurs, nom qui semblerait également être la terminaison des reliefs du bois Maurin.

L'étymologie sarrazine ne convainc cependant pas tous les historiens. Ceci est attesté par des fouilles archéologiques parfaitement décrites dans l'ouvrage de Marius Cayol « Histoire de Bandol » (1980) prouvant sans conteste l'occupation de la Provence par Gaius Sextus Calvinus en 124 av.JC.

Il est aussi proposé une origine gauloise pour « Bendoritum » qui signifierait « le gué blanc », sans doute le détroit séparant la presqu'île rocheuse de l'île de Bendor au temps où on pouvait encore le franchir à pied.

Dans les archives de l'abbaye de Saint Victor de Marseille, nous retrouvons « Bandor » en 1229, « Bendorinum » en 1343, « Bendol » en 1561, « Bendor » en 1596 puis finalement « Bendor » en 1613. On retrouve également « Bandols » sur un registre de la commune du Castellet en 1681.

Sur d'anciennes cartes ou portulans et sur la carte générale de France réalisée par la famille de cartographes Cassini entre 1756 et 1815 on retrouve les expressions « Bandol fille de la mer » ou « Bandol belle rade ».

Situation géographique

Les terrains de la commune sont en majorité calcaires et argileux, datant de l'ère secondaire. La climatologie est très modérée et ensoleillée toute l'année, très peu de précipitations, une température méridionale chaude, l'hiver est doux. Les vents dominants sont le Mistral et le « vent d'Est ».

(Voir place Clément Bonnegrace - Borne N° 4 - Rose des vents au sol)

Introduction

Etymology

The name of Bandol comes from several possible origins, the following of which have been recorded by history. In Arabic 'Ben Dorin' means 'girl of the hill' and portrays in a figurative manner Bendor Island, which is where the invaders came from. This name could also be the description of the landscape of the Bois Maurin.

This Saracen etymology does not convince all historians however. This is evidenced by archaeological excavations which are clearly described in Marius Cayol's book 'Histoire de Bandol' (1980), which indisputably proves that Provence was occupied by Gaius Sextus Calvinus in 124 BC.

A Gallic origin has also been suggested for 'Bendoritum' which means 'the white ford' and which probably describes the strait separating the rocky peninsula from Bendor Island when it was possible to reach it by foot.

In the archives of Saint Victor de Marseille Abbey, it is entered as 'Bandor' in 1229, 'Bendorinum' in 1343, 'Bendol' in 1561, 'Bendor' in 1596, and finally 'Bendor' in 1613. It is also entered as 'Bandols' in the register of Le Castellet in 1681.

On old maps or portolan charts and on the general map of France created by the Cassini family of cartographers between 1756 and 1815, the phrases 'Bandol fille de la mer' ('Bandol, girl of the sea') and 'Bandol belle rade' ('Bandol beautiful harbour') can be seen..

Geographic situation

The landscape around the commune is mainly composed of limestone and clay dating from the Mesozoic era. The climate is mild and sunny throughout the year and not too wet. The main winds are the "Mistral" and the "Vent d'Est". (Please see Place Clément Bonnegrace - Landmark N°4 - Rose des vents au Sol).

Situation administrative

La commune qui a pour code postal 83150 est rattachée au Canton d'Ollioules, à l'arrondissement de Toulon, et à la 7^e circonscription du département du Var. Commune touristique et climatique depuis 1911, et classée balnéaire depuis 1923 et constitue l'un des plus importants ports de plaisance de la Côte d'Azur, 9^e port national, 4^{ème} de la méditerranée, 1700 anneaux..

Population

Les habitants de la commune de Bandol sont dénommés les « Bandolais » et les « Bandolaises ». La population résidentielle annuelle avoisine les 8 000 habitants. En saison estivale, la population passe largement la barre des 40 000 habitants.

Histoire

Le fort de Bandol fût construit en 1594, et le château en 1610. La famille seigneuriale de Boyer de Foresta régna sur les terres de Bandol en « arrière-fief » de 1615 à 1715, puis en « fief » dès 1715.

L'église fût construite de 1746 à 1782. Après la Révolution française de 1789, le fait le plus important est la démolition du château et de la chapelle. Il ne restera du XVIII^e siècle que les constructions religieuses de l'église Saint François de Sales et de ses deux chapelles (corporative de St Elme et caritative de St Vincent de Paul).

La commune a subi trois mutations particulières :

- Au XVIII^e siècle, l'expansion maritime et portuaire par son exportation des Vins de Bandol, et sa grande production en tonnellerie.

- Dès 1865 la ville vivra de sa production de fleurs coupées, de fleurs séchées, ainsi que de feuillages teints.

- Au XX^e siècle, l'activité balnéaire et touristique ira de pair avec la construction de nombreux hôtels dont deux de prestige, le « Grand Hôtel des Bains » en 1903, l'hôtel « Beau Rivage » en 1900.

Administrative situation

The city, whose postcode is 83150, is part of the canton of Ollioules, the arrondissement of Toulon and the 7th district of the Var département. It has been a tourist and health resort since 1911, and a seaside resort since 1923. It has one of the most important ports of call on the French Riviera, the 9th most important national port, and 4th most important port in the Mediterranean, with 1,700 moorings.

Population

The inhabitants of Bandol are called 'Bandolais' and 'Bandolaise'. The annual residential population is around 8, 000 inhabitants. In the summer, the population far exceeds 40, 000 inhabitants.

History

Bandol fort was built in 1594 and the castle in 1610. The ruling family of Boyer De Foresta reigned over the Bandol region as an 'arrière-fief' from 1615 to 1715, then as a 'fief' from 1715. The church was built from 1746 to 1782. After the French Revolution in 1789, the castle and the chapel were demolished. In the 18th century, all that remained were the religious buildings of the church Saint François de Sales and its two chapels (Saint Elme and Saint Vincent de Paul). The town underwent three specific changes:

- *In the 18th century, the port and maritime commerce expanded thanks to the export of wine and the production of barrels.*

- *From 1865, the town produced cut flowers, dried flowers and dyed foliage.*

- *In the 20th century, increased seaside resort and tourist activity led to the construction of many hotels, with two prestigious ones in particular - the 'Grand Hotel des Bains' in 1903 and the 'Beau Rivage' in 1900.*

Le « Golf Hôtel » salle de jeux de 1925 à 1930, sera suivi de la construction du Casino Municipal en 1930.

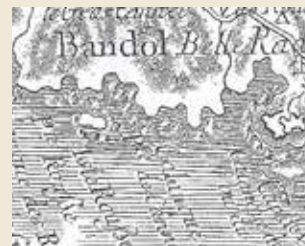
Manifestations culturelles et festivités

De nombreuses fêtes votives maritimes diurnes et nocturnes animent la station. Vers le milieu du siècle, la fête la plus importante de la commune est le « Corso fleuri », avec des fleurs naturelles, ainsi que les fêtes nautiques sur le quai de la Consigne. De nos jours, ces fêtes ont été remplacées par la fête des vins, qui a lieu le premier week-end de décembre, ainsi que toutes les manifestations nautiques comme le Tour de France à la Voile pendant les mois d'été, diverses compétitions de voiliers, et des concerts en des lieux divers. Au cours de la saison estivale, de nombreux feux d'artifices sont tirés sur la bordure du quai ou dans l'anse de Rênegros, et de nombreuses festivités annuelles locales animent la station.

Art de vivre

Pour le plaisir de votre palais, partez à la découverte de la cuisine provençale de bord de mer.

Goûtez les poissons frais pêchés, les légumes de plein champ, les fruits gorgés de soleil, les plats parfumés aux herbes aromatiques. N'oubliez pas de déguster les olives, qui se déclinent en de nombreuses préparations et bien sûr, l'huile d'olive. Découvrez (avec modération) le vin AOC de Bandol : le rosé, le blanc et le rouge qui a fait sa réputation. Quant à la bouillabaisse Pons de l'Hérault la fit déguster à Bonaparte en 1794 à Bandol comme il le relate dans son ouvrage « Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe » : « j'avais à peine vingt ans. J'allai remercier le général Bonaparte. Je l'engageai à venir à Bandol manger la bouille-baysse, mets en grande renommée dans toute la Provence. Le général Bonaparte accepta ma proposition ».



The 'Golf Hotel' was a gaming room from 1925 to 1930 and was followed by the construction of the 'Casino Municipal' in 1930..

The "Golf Hotel" was a game room from 1925 to 1930 and became a Municipal Casino in 1930.

Cultural events and festivities

Many maritime religious festivals took place both during the day and night in the resort. Come mid-century, the most important celebration in the town was the procession of flowered floats decorated with natural flowers, as well as nautical festivals on the 'La Consigne' quay. Today, all these celebrations have been replaced by the Wine Festival, which takes place during the first weekend in December, as well as sailing events in the summer such as 'le Tour de France à la Voile' and several other sailing competitions, and many concerts in a variety of locations. Many firework displays on the quaysides and local events can be enjoyed in the seaside resort throughout the summer.

Life style

Give your taste buds a treat and come and enjoy a Provençal cuisine inspired by the sea. Taste the fresh fish, vegetables grown in the fields, sundrenched fruits, and dishes flavoured with aromatic herbs. Don't forget to try the olives, which are prepared in many ways, including olive oil of course. Enjoy (with moderation) the AOC rosé, white and red wines from Bandol which are famous throughout the world.

As for the bouillabaisse, Pons de l'Hérault gave some to Bonaparte to taste in Bandol in 1794, as he relates in his book 'Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe'. 'I was barely twenty years old. I went to thank General Bonaparte. I urged him to come to Bandol to eat the bouille-baysse, a dish famous throughout Provence. General Bonaparte accepted my proposal.'

Bornes - Landmarks

- | | |
|---|---|
| 1 Le buste d'Alfred Vivien
<i>Alfred Vivien bust</i> | 17 Le Groupe Scolaire
<i>The School</i> |
| 2 Kiosque de Fleury Linossier
<i>Bandstand by Fleury Linossier</i> | 18 Héro et Léandre
Place Lucien Grillon
<i>Héro and Léandre
Lucien Grillon Place</i> |
| 3 L'Hôtel Beau Rivage
<i>Beau Rivage Hotel</i> | 19 Galerie Ravaisou
<i>Ravaisou Gallery</i> |
| 4 La Prud'homie des Pêcheurs
<i>Fishermen's Corporation</i> | 20 Maison Tholosan
<i>Tholosan House</i> |
| 5 L'aménagement du port
et la Grande Jetée
<i>Harbour development and Pier</i> | 21 L'Église Paroissiale
Saint François de Sales
<i>Saint François de Sales Parish Church</i> |
| 6 Bendor
<i>Bendor</i> | 22 La Place Isidore Brun
<i>Isidore Brun Place</i> |
| 7 Stade André Deferrari
<i>André Deferrari Stadium</i> | 23 Le Monastère
<i>The Monastery</i> |
| 8 Montée du Château
<i>The Ascent to the Castle</i> | 24 Le Puits Couvert
<i>The Covered Well</i> |
| 9 Place du Château
<i>Castle Place</i> | 25 La Mairie
<i>The City Hall</i> |
| 10 La plage de Renécros
<i>Renécros Beach</i> | 26 La Fontaine «La Salière»
<i>The 'La Salière' Fountain</i> |
| 11 Le Moulin à Vent
<i>Windmill</i> | 27 Le Monument aux Morts
<i>War Memorial</i> |
| 12 L'Hôtel l'Île Rousse
<i>Île Rousse Hotel</i> | 28 La Gare
<i>The Train Station</i> |
| 13 La villa « Lumen »
de Louis Lumière
<i>Villa "Lumen" of Louis Lumière</i> | 29 Le Casino municipal de Bandol
<i>The Municipal Casino</i> |
| 14 Villa « La Tartane »
<i>Villa "La Tartane"</i> | 30 Le Scaphandre Autonome
<i>The Aqualung</i> |
| 15 Villa La Pinède
<i>Villa "La Pinède"</i> | |
| 16 Villa La Ker Mocotte
<i>Villa "La Ker Mocotte"</i> | |



Le buste d'Alfred Vivien

Alfred Vivien (1832 - 1909) dirigea le pensionnat de Bandol de 1860 à 1880. Celui-ci fut fondé par son père Jacques en 1851. Cette institution (située jadis au début de l'actuelle rue des Écoles) connut un essor considérable jusqu'en 1908. Élu maire en 1881, Alfred Vivien, alors instituteur communal de 49 ans, restera premier magistrat de la commune jusqu'en 1902. Un buste fut sculpté en son honneur par Millin de Grandmaison en 1910. Durant la guerre, au mois de décembre 1941, le buste fut enlevé par des inconnus pour en récupérer le métal de bronze. Octave Maurel, alors maire, décida en juin 1949 de le remplacer par un buste en marbre de carrare sculpté par le statuaire marseillais Paul Gondard. Alfred Vivien a écrit une « Monographie de Bandol » éditée en 1872 à Toulon.



N°1: Alfred Vivien Bust

Alfred Vivien (1832-1909) was the head of Bandol boarding school from 1860 to 1880. It was founded by his father Jacques in 1851. This institution (which used to be located at the top of today's 'Rue des Écoles') expanded considerably up until 1908. Elected mayor in 1881, Alfred Vivien, who was by then a 49-year old teacher, remained the town's chief magistrate until 1902.

A bust was sculpted in his honor by Millin de Grandmaison in 1910. During the war, in December 1941, the bust was stolen to salvage the bronze. In June 1949, Octave Maurel, who was the mayor at the time, decided to replace it with a bust made of marble sculpted by Paul Gondard, a sculptor from Marseille. Alfred Vivien wrote the 'Monographie de Bandol', edited in 1872 in Toulon.



Kiosque de Fleury Linossier

Le kiosque à musique a été construit en avril - mai 1933 par l'entreprise Girardi frères, entrepreneurs de maçonnerie à Bandol, d'après les plans dressés par Fleury Linossier. Il fut inauguré le 4 juin 1933, le jour de la Pentecôte, par Octave Maurel qui prononça un discours en ces termes : « dans notre beau pays où tout chante, le public doit pouvoir entendre la bonne musique dans un calme imposant. Cela justifie notre décision de faire construire cet édifice dans un cadre aussi digne de l'art musical ».

Fleury Linossier était un aquarelliste français né à Paris en 1902. Il entra à l'école des Beaux-Arts à Toulon, fut diplômé d'architecture et retourna à Lyon d'où sa famille était originaire. Il commença à réaliser des parcs et des jardins dans cette région. Plus tard il déménagea à Bandol, y créa sa propre entreprise et

N°2: Bandstand by Fleury Linossier

The bandstand was built between April and May in 1933 by the Girardi Frères company, who were masonry contractors from Bandol, following the plans drawn up by Fleury Linossier. It was opened on 4th June 1933, for Pentecost, by Octave Maurel with these words, "In our beautiful country where everything sings, the public must be able to listen to good music in imposing and peaceful surroundings. This is why we decided to erect this building in a setting worthy of the art of music".

Fleury Linossier was a French water-colour artist, born in Paris in 1902. He went to the School of Fine Art in Toulon, was qualified in architecture and came back to Lyon, where his family was living. He began to create gardens and

obtint rapidement une solide réputation dans la construction de résidences secondaires pour des célébrités telles que Gregory Peck, Raimu, Maurice Chevalier, Mistinguett.

Il s'illustra durant la seconde guerre mondiale en s'engageant dans la résistance et joua un rôle prépondérant lors de la libération du port de Toulon. Sa carrière en tant que peintre commença véritablement dans les années 60 et il reçut une multitude de récompenses, médailles d'or et premiers prix. La presse spécialisée le décrit comme l'un des meilleurs aquarellistes paysagers de son temps et le compara à Joseph Mallord William Turner et Jean-Baptiste Camille Corot. Il a produit un travail colossal exceptionnel jusqu'à ses 80 ans, quand il commença à perdre la vue et décida d'abandonner la peinture. Il mourut peu après laissant derrière lui, de par ses travaux uniques, une contribution essentielle à son époque.

Pour construire le kiosque à musique, Fleury Lynossier opta pour un style gréco-mauresque assez particulier qui s'adaptait bien aux palmiers qui l'environnaient. Sur une double embase circulaire, il posa six colonnes jumelées qui soutenaient une toiture formée de trois rangées de tuiles rondes en dégradé surmontées d'un pignon.

Linossier a réellement marqué Bandol de son empreinte car, outre le kiosque, il a réalisé : le groupe scolaire Octave Maurel, l'école primaire de Naron, le mur de soutènement de la villa Raimu avec ses arcades de 15 mètres surmontées de jarres, l'Étoile Bandolaise de la rue Didier Daurat, la recomposition des jardins et la restructuration de la façade du Grand hôtel à l'entrée de la ville. Après la guerre il a construit l'Hôtel de Ville, le stade Deferrari, l'hôtel Île-Rousse dans l'avenue Louis Lumière... et de nombreuses villas.



parks in this region. He then later moved to Bandol, set up his own business and quickly gained a strong reputation for the construction of second homes for famous people such as Gregory Peck, Raimu, Maurice Chevalier, and Mistinguett.

He distinguished himself during the Second World War when he was part of the Resistance and played a prominent role in the liberation of the port of Toulon. His career as a painter really began in the 60's and he received a multitude of awards, gold medals and first prizes. The specialist press described him as one of the best watercolorists of the era and compared him to Joseph Mallord, William Turner and Jean Baptiste Camille Corot. He created a huge body of exceptional work right up to his 80s, when he began to go blind and decided to stop painting. He died shortly afterwards, leaving behind his unique body of work which was such a key contribution to his era.

To build the bandstand, Fleury Linossier opted for a particularly unique Greco-Moresque style which combined well with the surrounding palm trees. He placed six twin columns on a circular double base to support a roof comprising three rows of graduated round tiles topped with a gable.

Linossier really left his mark in Bandol, as besides the bandstand, he also created the Octave Maurel educational complex, the primary school of Naron, the supporting wall of the Villa Raimu with its 15-metre arches topped by urns, the Etoile Bandolaise in Rue Didier Daurat, the redesigned gardens and the façade of the Grand Hotel at the town's entrance. After the war, he built the Town Hall, the Deferrari Stadium, the Ile Rousse Hotel in Avenue Louis Lumière and numerous villas..



L'Hôtel Beau Rivage

L'ensemble du bâtiment est construit vers la fin du XIX^e siècle et cet hôtel de prestige ouvrira ses portes en 1900. Il reçut de nombreuses célébrités : Thomas Mann, D.H. Lawrence, Aldous Huxley, Katherine Mansfield, etc.

Kathleen Beauchamp est née le 14 octobre 1888 à Wellington en Nouvelle-Zélande et publie son premier texte à l'âge de neuf ans. Dès 1903 elle écrira sous le nom de sa grand-mère Katherine Mansfield.

En octobre 1915, pour fuir la détresse causée par la mort de son frère Leslie sur le front français, elle quitte Londres, fait une étape à Cassis puis s'installe à l'Hôtel Beau Rivage. En janvier 1916, elle habite la « villa Pauline » (située dans l'actuel boulevard Georges Clémenceau) jusqu'à avril. Le fruit de ce séjour s'appelle « Prélude » (intitulé d'abord « L'Aloès »). Cet ouvrage marque sa vraie entrée en littérature où elle deviendra maîtresse de la nouvelle.

« Les thèmes essentiels de Katherine Mansfield datent de l'époque de Bandol : le sentiment du détail [...], la sensation du temps [...], sa fascination de voir s'entrelacer sans cesse les commencements et les fins ».

Début 1918, atteinte d'une pleurésie elle est de retour à Bandol pour, espère-t-elle, y retrouver la santé. Le 9 janvier 1923 elle meurt des suites de sa tuberculose à l'institut Gurdjieff situé au prieuré d'Avon près de Fontainebleau.

David Herbert Lawrence et sa femme Frieda séjournèrent également à Beau Rivage, sur les traces de leur amie Katherine Mansfield, les hivers 1928/29 et 1929/30. Au printemps 1928 il publie à Florence « L'amant de Lady Chatterley ». Au cours de l'hiver 1929-1930 il reçoit la visite d'Aldous Huxley et de sa femme

N°3: Beau Rivage Hotel

The whole building was completed at the end of the 19th century and this prestigious hotel opened its doors in 1900. A lot of famous people stayed here, including Thomas Mann, D.H. Lawrence, Aldous Huxley and Katherine Mansfield, etc.

Kathleen Beauchamp was born the 14th of October 1888 in Wellington in New Zealand and published her first work at 9 years old. From 1903, she wrote under the name of her grandmother Katherine Mansfield. In October 1915, to escape from the sadness caused by the death of her brother Leslie during the war, she left London, stopped off at Cassis and settled in the Beau Rivage Hotel. From January 1916, she lived in the



Villa Pauline (situated in what is now Georges Clemenceau Boulevard) up until April of that year. During this time, she wrote 'Prelude' (first entitled 'L'Aloès'). This book marked her real entry into the world of literature - a world in which she would become the master of the short story.

'The main subjects of Katherine Mansfield date from her stay in Bandol: the feeling for detail (...), the impression of time (...), her fascination with the constant interweaving of beginnings and ends.'

In 1918, affected by pleurisy, she came back to Bandol in the hope of finding recovery there. The 9th of January 1923, she died from tuberculosis at the Gurdjieff Institute in Avon Priory located near Fontainebleau.

David Herbert Lawrence and his wife Frieda also stayed in Beau Rivage, following in the footsteps of their friend

Maria qui s'installeront dans une villa sur le promontoire rocheux de la Gorguette. La santé de Lawrence se dégradera rapidement et début 1930 il sera transféré au sanatorium Ad Astra de Vence. Il décèdera dans sa résidence vençoise « Robermond » le 2 mars. Il allait avoir 45 ans.



Katherine Mansfield, in the winters of 1928/1929 and in 1929/1930. In 1928, he published in Florence 'Lady Chatterley's Lover'.

During the winter 1929/1930, he received Aldous Huxley and his wife Maria, who stayed in a villa on the rocky 'La Gorguette' headland. The health of Lawrence declined quickly and in early 1930 he moved to the Ad Astra sanatorium in Vence. He died at his home 'Robermond' in Vence on 2nd March. He was nearly 45 years old.

David Herbert Lawrence et sa femme Frieda

David Herbert Lawrence and his wife Frieda



La Prud'homie des Pêcheurs

« La Prud'homie des pêcheurs est une institution juridictionnelle de Pêche Professionnelle créée à Antibes, Bandol et Sanary par Ordonnance Royale du 4 avril 1792 signée par Louis XVI. »

Les premières traces d'organisation de la pêche en Méditerranée proviennent en partie des archives de la Prud'homie de Marseille où sont consignées les lettres patentes de 1452 et 1477 du Roi René Comte de Provence confirmées en 1481 par le Roi Louis XI, instituant une juridiction de pêche professionnelle sous l'appellation de Prud'homies.

Trois siècles plus tard, suivant les exemples des Prud'homies de Sète, Marseille et Toulon, les pêcheurs de Bandol, Antibes et Saint Nazeaire (devenu Sanary) demandent par pétition qu'une juridiction de prud'hommes pêcheurs soit établie dans leur port, ils obtiennent satisfaction par la loi du 4 avril 1792.

Actuellement, le bâtiment prud'homal sert toujours pour les réunions des pêcheurs.

Le golfe de Bandol fut pendant dix années (1970/1980) un lieu très important pour la pêche à la sardine dite au « lamparo ».

N°4: The Fishermen Tribunal

"The Fishermen's Corporation is a judicial institution for professional fishing created at Antibes, Bandol and Sanary by the Royal Ordinance on 4th April 1792 and signed by Louis XVI."

The first traces of organized fishing in the Mediterranean come from the archives of the Corporation in Marseille, where letters patent from the King René Comte de Provence are recorded written in 1452 and 1477, and confirmed in 1481 by Louis XI, establishing a professional fishing jurisdiction under the name of 'Prud'homies'.

300 years later, following the examples of the Corporations of Sète, Marseille and Toulon, the fishermen in Bandol, Antibes and Saint Nazeaire (now Sanary) created a petition to request that a fishermen's corporation be established in their port. This was made into law on 4th April 1792.

Today, the building is still used as a place where fishermen hold their meetings.

For ten years (1970/1980), the Gulf of Bandol Bay was a very important

Clément Bonnegrace, ancien patron pêcheur, Premier Prud'homme, Maître de Port et Conseiller Municipal fut honoré par la pose d'une plaque en 2004 face à la Prud'homie.



L'aménagement du port et de la Grande Jetée

Dès 1752 le conseil municipal présidé par Simon Cay, maire, délibéra pour construire un véritable môle pour l'embarquement et le débarquement des marchandises.

La construction de la Grande Jetée ne sera finalement commencée qu'en 1847. Les blocs de rochers seront extraits de deux carrières situées sur l'île de Bendor puis transportés par chalands et par un petit chemin de fer sur pilotis. Suite à des difficultés financières les travaux seront interrompus en 1850 et la jetée ne sera finalement qu'un brise-lames parallèle à la côte.

De 1857 à 1858, sous l'égide de Joseph Antoine Cayol, la jetée sera enfin achevée et raccordée à la terre ferme.

En 1868 le conseil municipal présidé par Jean-Baptiste Blanchely demandera l'établissement d'un feu à l'extrémité de la jetée et la construction de 40 mètres de quai supplémentaire.

Durant la municipalité d'Alfred Vivien un grand programme d'aménagement du port est prévu pour les pêcheurs. Les travaux seront terminés en 1885.

Lors du siège de Toulon en 1793, André Pons de l'Hérault (1772-1853, dit Marat-Lepeletier en période révolutionnaire), personnalité bien connue de la ville pour avoir sauvé 32 Bandalais de la guillotine en défendant leur cause devant le tribunal de Grasse, fut nommé commandant des

place for catching sardines using a lampara net.

Clément Bonnegrace, a former fisherman, first member of the Fishermen's Corporation, Harbourmaster and Town Councilor, was honored by a plaque placed in 2004 in front of the Fishermen's Corporation.

N°5: Harbour development and Pier

In 1752, the town council, headed by mayor Simon Cay, discussed the construction of a pier for the loading and unloading of goods.

The construction of the Grand Pier did not finally start until 1847. Rock blocks were extracted from two quarries on Bendor Island and transported by barge and on a little steam railway built on stilts. Following financial difficulties, work ceased in 1850 and the pier remained a breakwater which ran parallel with the coast.

From 1857 to 1858, under the guidance of Joseph Antoine Cayol, the pier was finally completed and connected to the mainland.

In 1868, the town council, headed by Jean-Baptiste Blanchely, asked for the creation of a lighthouse at the end of the pier and for the pier to be lengthened by an additional 40 meters.

Under the leadership of Alfred Vivien, a major harbour development program was planned for the fishermen. Work was completed in 1885.

During the siege of Toulon in 1793, André Pons de l'Hérault (1772-1853, also called Marat-Lepeletier), a character well-known in the town for having saved 32 inhabitants of Bandol from the guillotine by



André Pons de l'Hérault

canonniers et des batteries du fort de La Motte par le général Jean-François Carteaux. En mars 1794 il fera la connaissance de Bonaparte, général de l'artillerie du Midi. (Le buste de Pons de l'Hérault est visible dans le hall de l'Hôtel de Ville).

Trois des canons du fort ont servi de bornes d'ancrage sur la Grande jetée. Par la suite ils furent restaurés et l'un d'entre eux est placé à l'extrémité de celle-ci. On dit que certaines pierres du château-fort lors de sa démolition (cf. borne 8) se retrouvent au niveau du quai (angle ouest du port jusqu'à l'embarcadere Ricard).

defending them at the court in Grasse, was named commander of gunners and battalians at Fort La Motte by the General Jean-François Carteaux. In 1794, he met Bonaparte, General of the Artillery in the south of France. (The bust of Pons de l'Hérault can be seen at the Town Hall).

Three of the fort's canons were used as an anchorage for the pier. Later, they were restored and one of them was placed at the end of the pier. It is said that some of the castle's stones dating from its demolition (see landmark 8) can be found on the pier (western corner of the harbour up to the Ricard jetty).



Bornes d'ancrage - Un canon est visible en premier plan
Anchorage - A canon is visible in the foreground



Pierre du château-fort
Fort rocks



Bendor

L'île de Bendor est achetée en 1950 par l'industriel Paul Ricard, créateur du pastis du même nom. Il la baptise de son ancien nom « Bendor ».

À l'origine, l'île aurait servi de refuge à des pirates et des naufrageurs. Elle est ensuite cultivée jusqu'à la fin du XIX^e siècle pour la production de fleurs - immortelles et narcisses - puis sera laissée à l'abandon. Dès 1950, Paul Ricard transforme le port et construit le petit village, les hôtels, les musées (dont le musée de vins et spiritueux, inauguré en 1958). Paul Ricard, artiste peintre à ses heures et passionné d'art, a voulu faire de cette île le lieu de rencontre des artistes. L'île est de fait parsemée de statues et d'œuvres d'art. Il va également développer sur Bendor des activités sportives liées à la mer : en particulier une école de voile et un Centre International de Plongée.

En 1951 il fait ériger la statue de la Madone des pêcheurs ; la vierge sera bénie par Monseigneur Gaudel à l'occasion d'une grande fête religieuse au cours de laquelle « des avions survolaient l'île, piquant en rase-mottes, exécutaient des virages sur l'aile... ».

N°6: Bendor

In 1950, Bendor Island was bought by the industrialist Paul Ricard, the creator of the 'pastis' (anise-flavoured liqueur) which bears the same name. He gave it its old name of 'Bendor'.

Originally, the island was a refuge for pirates and wreckers. It was then cultivated until the end of the 19th century for the production of flowers (Helicrysum and narcissus) before being abandoned. In 1950, Ricard began transforming the harbour and building the small village, hotels, museums (including the wine and spirits museum, which opened in 1958). Ricard, a painter in his spare time and passionate about art, wanted to make the island a meeting place for artists. The island is indeed strewn with statues and works of art. He also developed water-sports activities on Bendor; in particular a sailing school and an international diving centre.

In 1951, he erected the statue of the 'Madone des pêcheurs' (Madonna of fishermen). The statue was blessed by Bishop Gaudel at a great religious festival, during which 'planes flew over the island, hedge-hopping and making turns on the wing...'



Stade André Deferrari

Le stade municipal de la Corniche sera inauguré en 1974 par le maire François Fabre.

Il est devenu le « Stade André Deferrari » quand celui-ci est décédé en 1977 à l'âge de 57 ans.

N°7: André Deferrari Stadium

The 'La Corniche' municipal stadium was opened in 1974 by mayor, François Fabre.

It became the André Deferrari Stadium in 1977, named after André Deferrari who died that year at the age of 57.

It was a spontaneous tribute made by the community to man who everyone knew as 'Dédé'.

Everyone had had dealings with the kind teacher; the irreplaceable coordinator of the 'Union Sportive Bandolaise'



Zavatta président
d'honneur de l'USB
Zavatta president of the USB

C'était un hommage spontané de la commune à celui que tout le monde connaissait sous le surnom de « Dédé ».

Chacun avait eu affaire au professeur aimable, à l'irremplaçable animateur de l'Union Sportive Bandolaise ou U.S.B., au conseiller municipal désintéressé, au secrétaire infatigable de tant de sociétés, à l'homme simple et bon, toujours prêt à rendre service.

Passionné de football, il restera dans les mémoires comme l'âme de l'Union Sportive Bandolaise.



Montée du Château

Le château d'Antoine Boyer est construit en 1610, l'année du sacre de la reine Marie de Médicis en la basilique Saint-Denis (13 mai) et de l'assassinat de son époux Henri IV le lendemain.

Lors de la séparation de Bandol de sa commune mère La Cadière, en août 1715, le château devient non seulement la résidence des Boyer de Foresta et le bastion défensif du terroir, mais aussi le siège de l'administration, de la justice, de la religion et de la gestion du village nouvellement créé.

Le dernier seigneur de Bandol, Ange Hilaire de Boyer, délaisse le village pour vivre à Paris. Le château abandonné va se délabrer et en 1791 Ange Hilaire commencera à vendre une partie de ses terres et biens (actes reçus en l'étude de Maître Hermitte de Saint Nazaire - Sanary).

En 1793 ce qui reste du château est détruit et converti en batterie pour la défense de la côte sous le commandement de Pons de l'Hérault. (cf. borne 5)

À partir d'avril 1795 les ruines du château sont totalement démolies suite à un arrêté signé de Paul Barras et Louis Fréron. C'est un certain entrepreneur Louis Bouffier qui se portera acquéreur de l'adjudication. Les pierres du château furent transportées par barque à La Cride pour servir à la construction d'une autre batterie. On dit qu'une partie de ces pierres se retrouve aussi au niveau du quai du port. (cf. borne 5)

or U.S.B., the selfless town councillor, and the tireless secretary of so many clubs. He was a simple and kind man, who was always ready to do his bit.

Passionate about football, he is remembered as the heart of the Bandol Sports Union.

N°8: The Ascent to the Castle

The castle of Antoine Boyer is built in 1610, the same year as the coronation of the Queen Marie de Médicis in the Basilica Saint Denis (on 13th May) and the murder of her husband Henri IV the day after.

After the separation of Bandol and La Cadière in August 1715, the castle became the home of the Boyer de Foresta family and the town's stronghold, as well as its administrative, judicial and religious centre and headquarters for the management of the newly created village.

The last Lord of Bandol, Ange Hilaire de Boyer left the village to live in Paris. The abandoned castle went to ruin. In 1791, Ange Hilaire began to sell part of his lands and buildings (Act received by Master Hermitte of Saint Nazaire - Sanary).

In 1793, the remains of the castle were destroyed and converted into a battery to defend the village under the command of Pons de l'Hérault (Landmark n°5).

From April 1795, the ruins of the castle were totally destroyed, following an act signed by Paul Barras and Louis Feron. A certain contractor, named Louis Bouffier acquired it by auction. The rocks of the castle were transported by boat to La Cride to build another



Fort et Château de la Motte - cadrage du tableau de Joseph Vernet (1714/1789) :

« La Madrague ou la pêche du thon vue du Golfe de Bandol »

Musée National de la Marine de Paris

Fort and Castle of Lamotte - Centring of the painting by Joseph Vernet

En juillet 1795, Ange Hilaire de Boyer vendit les restes du château et de ses biens à Gaudin de la Grange qui les céda un mois après à Jacques Fortier de Troyes. Ce fut le dernier acte du régime seigneurial.

En 1905, Augustine Tholosan acquiert le fort et les terrasses en dépendant de M. Arden ; elle légua ses terrains avec le fort à son neveu Louis Jean Tholosan. Ce dernier vendit les terrains en dehors de l'enceinte à diverses personnes et notamment la partie nord-ouest à M. Crochat ; puis en 1923 il vendit le fort dans son enceinte à l'agent immobilier Auguste Gras qui en fit un lotissement (lotissement approuvé par arrêté préfectoral du 12/07/1926) et revendu par lots pour la construction de villas.

A partir des années 50 les deux imposants piliers d'entrée du château, aux armes du seigneur, furent détruits au cours de travaux privés. Une longue muraille partant du chemin qui conduisait au château descendait sur le flanc est de l'éperon rocheux et venait mourir dans la mer (sensiblement où se trouve l'actuelle prud'homie). Elle séparait le château de ce qui constituait déjà le futur village de Bandol !

battery and it is said that some of the rocks form part of the pier (Landmark n°5).

In 1795, Ange Hilaire de Boyer sold the last parts of the castle to Gaudin de la Grange who gave them a month later to Jacques Fortier de Troyes. It was the last act made under seigniorial rule.

In 1905, Augustine Tholozan acquired the fort and the terraces belonging to Monsieur Arden. She left her lands to her nephew, Luis Jean Tholozan. He sold the land lying outside the boundaries to several different people - the North West part being sold to Monsieur Cochat in particular. Then in 1923, he sold the fort and land within its boundaries to the estate agent, Auguste Gras who divided it into plots (approved by the act of the 12th of July 1926) and then sold these plots for construction.

During the 50s, the two imposing pillars located at the castle's entrance, decorated with the ruling family's coat of arms, were destroyed during private construction work. A long wall beginning at the path leading to the castle went down on the eastern side of the rocky spur and ended in the sea (significantly where the current 'Prud'homie' is located). It separated the castle estate from what already was the new village of Bandol!



Place du Château

En 1594, sur instruction du Duc d'Épernon (Commission du 10 mai 1594), Antoine Boyer construit le fort de Bandol sur environ 3 hectares de la presqu'île de La Motte. C'est le seul vestige vraiment historique du village.

On voit encore, cernés de villas et de jardins, une tour d'angle et deux pans de la muraille d'enceinte. Une villa renferme toujours sur son terrain le puits de 12 m de profondeur qui se situait au centre de la plate-forme du fort.



Tour et Muraille du Fort
Tower and Wall of the Fort

N°9: Castle Place

In 1594, following orders from the Duke of Epernon (Commission of the 10th of May 1594), Antoine Boyer built Bandol fort on 3 hectares on the peninsula of La Motte. It is the only real historic remains in the village.

A tower and two walls are still there, surrounding by villas and gardens. One villa still possesses a twelve-metre deep well in its grounds, which was at the centre of the fort.



La plage de Renécros

Il n'y a évidemment jamais eu de Monsieur René Cros propriétaire d'un terrain à proximité.

L'origine du nom de la plage pourrait venir soit de la contraction de «arenas et « cros » signifiant anse sableuse, soit en Provençal, de « rena » signifiant grogner, gronder, qui avec « cros » donne « l'anse qui grogne »... allusion au bruit que faisait la mer, en battant les murs des propriétés qui la bordaient.

Telle que nous la voyons aujourd'hui la plage et le fruit d'aménagements voulus en 1965 sous le mandat de François Fabre pour retenir le sable. La digue a été construite dans ce but. La partie de la plage située entre le Golf hôtel et la Goélette a toujours été sableuse, le reste n'était qu'un mince cordon de galets et de sable interrompu certaines années par les tempêtes de l'hiver.

N°10: Renécros Beach

There has obviously never been a nearby landowner called Monsieur René Cros.

The name of the beach could have originated either from the contraction of 'arenas' and 'cros', meaning sandy cove, or, in Provençal, from 'rena', meaning grumbling or rumbling, which with 'cros' gives 'rumbling cove' - an allusion to the sound of the sea, especially during a swell, beating against the walls of the surrounding houses.

The beach as we see it today is the result of development work to retain the sand carried out in 1965 at the instigation of François Fabre. The breakwater was built for this purpose. The part of the beach between the Golf Hotel and the Goélette has always been sandy, the rest was just a thin strip of pebbles and sand that got cut off some years by winter storms.

Le Golf Hôtel avait obtenu de la commune l'autorisation pour deux ans, de pratiquer les jeux - boule, baccara - et dancing... En 1924 cet établissement devint le Casino Municipal jusqu'à l'ouverture, en 1930, du Casino tel que nous le connaissons de nos jours.

The Golf Hotel had obtained permission from the municipality for two years to play games - boule, baccarat - and to hold dances. In 1924, the establishment became the Casino Municipal, until the Casino as we know it today opened in 1930.



Le Moulin à Vent

Lorsque le seigneur François II^e de Boyer de Foresta obtient « le fief » de Bandol en 1715, il s'engage à construire un moulin à vent pour l'usage de la population et pour en percevoir les taxes et les impôts s'y afférents. En premier lieu, pour répondre aux besoins alimentaires urgents un four banal est construit où les habitants font cuire leur pain. Ensuite, la construction du Moulin à vent communal est entreprise dans le quartier du St Esprit sur le versant est du contrefort de l'éperon rocheux de la Motte, sur le terrain au-dessous du fort et du château seigneurial.

N°11: Windmills

When the Lord François II de Boyer De Foresta obtained the fief of Bandol in 1715, he decided to build a windmill for the population to use and for the collection of related taxes. In response to an urgent need for food, the first thing he did was to build an oven where the residents could bake bread. This was followed by the construction of a windmill for the community in the borough of Saint Esprit on the land below the fort and the seigneurial castle on the eastern side of the La Motte rocky spur.





L'Hôtel l'Île Rousse

Son emplacement a d'abord été une pâture fréquentée par des moutons et des chèvres avant de devenir la propriété de Mistinguett qui y construit sa villa : la villa « youp la la ».

Par la suite, Monsieur Bazot y aménage un Centre multisports, véritable institution fréquentée par les jeunes Bandolais et les estivants. On y trouvait volley-ball, ping-pong, salles de musculation, jeux divers et même des chaises longues pour paresser et bronzer.

En 1960 est construit l'hôtel Île Rousse selon les plans de Fleury et Claude Linossier. La sculpture de façade est de Gabriel-Antoine Cotel. Il sera rénové en 2010 par Gilles Terrone.



La villa « Lumen » de Louis Lumière

Louis Jean Lumière est né le 5 octobre 1864 à Besançon et mort le 6 juin 1948 à Bandol.

Les personnages qui lancèrent le mieux Bandol furent les gens du cinéma. Parmi eux Louis Lumière, l'inventeur du cinématographe qui, en 1895, filma « l'arrivée d'un train en Gare de La Ciotat ». Il était inventeur, industriel, artiste, photographe, chercheur... Et il choisit Bandol pour y finir sa vie. Il y était venu en voisin, son père habitant la Ciotat ; puis en habitué séjournant au Grand Hôtel ou dans une villa louée à la Montée Voisin. En septembre 1936, il acheta à M. et Mme Souchon « les Ruines », une villa baroque qu'il rendit « civilisée » en construisant « Lumen », son habitation, et « Altra », son laboratoire et sa salle de cinéma en relief. Certains Bandolais se rappellent « sa carrure de géant au dos voûté, ses cheveux blancs, ses sourcils broussailleux. » (R. Culioli)

Il était citoyen d'honneur de Bandol et président d'honneur du syndicat d'initiative de notre ville.

En 1937 Aris Tavitian se lie d'amitié avec Louis Lumière. Aris a 28 ans, Lumière, 74 ans. Tous

N°12: Ile Rousse Hotel

Its location was originally grazing land used by sheep and goats before becoming the property of Mistinguett, who built himself a home here: the 'Youp la la' villa.

Later, Monsieur Bazot established a sports centre here which was a great centre, frequented by young locals and summer visitors. There was volleyball, table tennis, a gym, various games, and even sun loungers for relaxing and sunbathing.

In 1960, the Hotel Île Rousse was built following plans drawn up by Fleury and Claude Linossier. The sculpture on the façade is by Gabriel-Antoine Cotel. It was renovated in 2010 by Gilles Terrone.

N°13: Villa "Lumen" of Louis Lumière

Louis Jean Lumière was born on the 5th of October 1864 in Besançon and died the 6th of June 1948 in Bandol.

The personalities who best promoted Bandol were key players from the world of cinema. Louis Lumière was one such character. He was the inventor of the cinematography who, in 1895 filmed 'the arrival of the train in La Ciotat train station'. He was an inventor, industrialist, artist, photographer and researcher...and he chose Bandol to live out the final years of his life. He came first as a visitor as his father lived in La Ciotat, then as a regular staying in Grand Hotel or in a rented house in Montée Voisin. In September 1936, he bought 'Les Ruines' from M. and Mme Souchon, a baroque house which he made 'civilised' by building 'Lumen, his place of residence and 'Altra' a laboratory and a projection room. Some inhabitants remembered 'his giant stature, his stooped back, his white hair, and his bushy eyebrows'. (R. Culioli).

He was an honorary citizen and an honorary president of the tourist office

deux entreprennent en 1938 de composer la première plaquette bandolaise pour le syndicat d'initiative.



Louis Lumière dans son Laboratoire
Louis Lumière in his Laboratory



Louis Lumière face à la Baie de Bandol
Louis Lumière facing Bandol Bay



Villa « La Tartane »

Henri-Edouard Lombard (1855-1929), sculpteur, est l'auteur du Monuments aux Morts situé au début des Allées Alfred Vivien (cf. borne 27)

Henri, Elise, son épouse, et leur fille Annie, habiteront de nombreuses années dans une villa de style romantique « La Tartane », située Boulevard Victor Hugo.

Henri-Edouard Lombard né à Marseille, suit l'École des beaux-arts de sa ville natale avec son frère aîné Frédéric qui s'oriente vers l'architecture. Il est alors l'élève du sculpteur Antoine Bontoux. Ayant obtenu une bourse de la ville, il se rend à Paris où il travaille dans l'atelier de Pierre-Jules Cavelier. A partir de 1878, il participe au Salon de la Société des Artistes Français. Sa statue de « Sainte Cécile » y remporte en 1880 une médaille de 2e classe. Henri-Edouard Lombard obtient en 1882 le deuxième prix de Rome puis remporte le Premier prix de Rome en 1883 pour le bas-relief « La mort de Diagoras de Rhodes ». Il séjourne à Rome de 1884 à 1887, comme pensionnaire à la Villa Médicis. Il suit alors une carrière officielle et reçoit des commandes de l'État notamment la statue de Pierre Puget, mais il réalise également des

in Bandol.

In 1937, Aris Tavitian became friends with Louis Lumière. Aris was 28 and Louis 74. In 1938, they decided to create the first booklet about Bandol for the tourist office.

N°14: Villa "La Tartane"

Henri-Edouard Lombard (1855-1929), a sculptor, created the War Memorial situated on Alfred Vivien Alleys (Landmark 27).

Henri, Elise his wife, and Annie their daughter, lived for years in the villa 'La Tartane', on Victor Hugo Boulevard. Henri-Edouard Lombard was born in Marseille, went to the French National Art School with his older brother Frédéric, who was attracted to architecture. He was a student of the sculptor Antoine Bontoux. After receiving a scholarship, he went to Paris to work in the studio of Pierre-Jules Cavelier. From 1878, he participated in the French Society of Artists Salon. His statue 'Saint Cécile' won a silver medal in 1880. Henri-Edouard Lombard won the second prize in Rome in 1882 and the first prize in 1883 with his bas-relief 'The death of Diagoras of Rhodes'. He stayed in Rome from 1884 to 1887 as a boarder in the Villa Médicis. His official career began and he received orders from the State, such as the statue of 'Pierre

oeuvres décoratives pour des particuliers. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1894. En 1900, il remporte la médaille d'or à l'Exposition Universelle et est nommé professeur de modelage aux cours du soir à l'École nationale des Beaux-arts, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1929.

Il est enterré au cimetière de Bandol.

La « Tartane » est aujourd'hui l'atelier de l'architecte Rudy Ricciotti (né le 22 août 1952 à Kouba en Algérie), Grand prix national d'Architecture (2006), membre de l'Académie des technologies (2014).

C'est lui qui a été désigné en 2002 pour un chantier phare de la deuxième ville de France : le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM), à Marseille. Le bâtiment est devenu une des identifications visuelles de la ville.

La tartane est un bateau à voile caractéristique de la Méditerranée. Le nom aurait pour origine le mot arabe taridah signifiant « vaisseau ». Utilisée à tous les usages, la tartane navigua partout et plus généralement dans le bassin occidental. Transporteur de fret populaire, elle ne disparut que dans le premier quart du XX^e siècle.



Villa La Pinède

Cette villa, aujourd'hui transformée en résidence a été occupée par Georges Bernanos et sa famille en décembre 1945. Il y restera 9 mois. Georges Bernanos est un écrivain français, né le 20 février 1888 dans le 9^e arrondissement de Paris et mort le 5 juillet 1948 à Neuilly-sur-Seine à l'âge de 60 ans.

Il est surtout connu pour : « Sous le soleil de Satan » (1926), « Journal d'un curé de campagne » (1936), « Les grands cimetières sous la lune » (1938) et « Le dialogue des Carmélites » publié après sa mort en 1948.

Dans les années 30 il séjourne d'abord à Majorque et dans le midi de la France à Toulon puis Hyères. Après un long exil au Brésil de 1938 à 1945, il est de retour en France avec

Puget", but he also created decorative pieces for individuals. He was made a chevalier of the Legion of Honour in 1894. In 1900, he won the golden medal at the Universal Exhibition and he was appointed as a sculpture teacher at the French National Art School - a post he occupied until his death in 1929.

He is buried in the cemetery in Bandol. 'La Tartane' is today the studio of the architect Rudy Ricciotti (born 22nd of August 1952 in Kouba, Algeria), who won the National Prize for Architecture (2006), and is a Member of the Technology Academy (2014).

He was selected in 2002 to design the Museum of European and Mediterranean Civilizations (MUCEM) in Marseille.

'La Tartane' is a typical Mediterranean sailing boat. It comes from the Arabic word "tabidab", meaning ship. Used for transporting goods, this type of boat ceased to be used at the beginning of the 20th century.

N°15: Villa "La Pinède"

This villa, now converted into a residence, was occupied by Georges Bernanos and his family in December 1945. He stayed here for nine months. Georges Bernanos was a French writer, who was born on 20 February 1888 in the 9th arrondissement of Paris and died on 5 July 1948 in Neuilly-sur-Seine at the age of 60.

He is best known for 'Under Satan's Sun' (1926), 'The Diary of a Country Priest' (1936), 'The Great Cemeteries Under the Moon' (1938) and 'Dialogues of the Carmelites', published posthumously in 1948.

In the 1930s, he spent time first in Mallorca then in the South of France at Toulon then Hyères. After a long

sa famille. Les Bernanos s'installent à Briasq, près de Sisteron puis à Bandol à la villa « La Pinède »... la base d'écriture de Georges étant alors le Café de la Marine, face à la mer. Il quitte Bandol en septembre 1946 pour Thoisly dans le Loir et Cher.

Un des voisins de « La Pinède » n'est autre que Raimu. Bernanos qui lui voue une grande admiration lui rendra souvent visite. Les deux hommes que leur caractère rapproche, sympathiseront.



Villa La Ker Mocotte

Villa achetée en 1933 par Jules Auguste Muraire dit RAIMU, né en 1883 à Toulon, mort en 1946 à Neuilly sur Seine. Cette maison de vacances où se mêlaient la pierre et le bois, les murs et les arbres, il la baptisa un jour Ker Mocotte en référence à l'origine bretonne de son épouse Esther. Ker en Breton signifie « un lieu-dit », ou une maison ; « les mocos » est le surnom donné aux gens du midi. La Ker Mocotte devenait ainsi la maison des Mocos.

Raimu devint un acteur célèbre grâce à Sacha Guitry dans les années 30 et grâce à Marcel Pagnol dans la première moitié des années 40. Autour de lui à Bandol, ils recevaient ses amis Henri Poupon, Charles Blavette, Edouard Delmont et Henri Vilbert. Pagnol lui rendait visite. Il se lia d'amitié avec Fernandel. Les Bandolais admiraient ces acteurs qui vivaient et parlaient comme eux et qui apportaient à leur ville une souriante célébrité.

En 1944, un grand pin s'écroula sur la Ker Mocotte. Il fallut faire d'énormes murs, la propriété s'était transformée en forteresse aussi Raimu la vendit. Elle est devenue un hôtel et actuellement une propriété privée entièrement restructurée.



Raimu dans son Jardin
Raimu in his garden

exile in Brazil from 1938 to 1945, he returned to France with his family. The Bernanos family settled at Briasq, near Sisteron, then in Bandol at the villa 'La Pinède' where Georges did most of his writing at the Café de la Marine, looking out over the sea. He left Bandol in September 1946 and moved to Thoisly in the Loir et Cher. One of Bernanos's neighbours at 'La Pinède' was the French actor Raimu. Bernanos, who greatly admired him, often visited him. The two men, who shared a similar character, hit it off well.

N°16: Villa "La Ker Mocotte"

The villa was bought in 1933 by Jules Auguste Muraire also known as RAIMU, who was born in 1883 in Toulon and who died in 1946 in Neuilly sur Seine. This house, built from a combination of stone and wood, and where walls and trees meet, was christened 'Ker Mocotte' by him in reference to the Breton origins of his wife, Esther. 'Ker' in Breton means hamlet or house and 'les mocos' is a nickname given to people from the South. 'La Ker Mocotte' thus became the house of the Mocos.

Raimu became a famous actor thanks to Sacha Guitry in the 30s and thanks to Marcel Pagnol in the early 40s. He invited his friends Henri Poupon, Charles Blavette, Edouard Delmont and Henri Vilbert to Bandol. Pagnol visited him and he became friends with Fernandel. The inhabitants of Bandol admired these actors who lived and talked like them and who brought celebrity to the town.

In 1944, a big pine tree fell on the Ker Mocotte. Great walls were built to protect the house and Raimu sold his fortress. It became a hotel



Le Groupe scolaire

Le groupe scolaire a été aménagé dans les bâtiments construits au début du XXe siècle pour accueillir le nouveau pensionnat, celui d'Alfred Vivien (cf. borne 1 et 18) situé N°1 rue des écoles étant devenu trop petit et désuet.

Les premiers bâtiments datent de la municipalité de Lucien Bagarry et seront construits de 1906 à 1908.

Cette école sera inaugurée le 8 octobre 1908 en présence du président du Conseil en personne : Georges Clémenceau. On en parla dans la presse locale et nationale. Pour donner une image de ce que fut cette réception on peut citer le banquet de 515 couverts qui a été servi rue des Écoles.

Dès 1912 la situation de l'école se dégrade. La situation financière est catastrophique et les fondations non adaptées à la nature du terrain nécessitent vite des travaux. De plus durant la première guerre mondiale l'école de garçons est réquisitionnée et transformée en hôpital militaire.

On n'oublie pas que le riche prince d'origine russe Galitzine fut un généreux bienfaiteur pour la commune de Bagnol : pour améliorer le sort des blessés et des malades de l'hôpital il avait pris à sa charge l'installation du chauffage central dans le groupe scolaire réquisitionné, l'arrivée de l'eau chaude dans toutes les salles, l'installation complète d'une salle d'opération et d'une chambre de soins.

Après la guerre les difficultés financières de Bagnol et l'importance des travaux obligent la



and now it is a private property which has been entirely restructured.

N°17: The school

The school was set up in buildings that had been built in the early 20th century to house the new boarding school of Alfred Vivien (see landmarks 1 and 18) located at No. 1 Rue des écoles which had become too small and antiquated.

The first buildings date from the municipality of Lucien Bagarry and were built from 1906 to 1908.

The school was inaugurated on 8th October 1908 in the presence of President of the Council, Georges Clemenceau. The event featured in the local and national press. To give an idea of what this reception was like, a banquet for 515 people was served at the Rue des écoles.

From 1912, the state of affairs at the school began to deteriorate. The financial situation was catastrophic and the building's foundations, which were inadequate for the nature of the land, required urgent work. Moreover, during World War I, the boys' school was requisitioned and transformed into a military hospital.

Galitzine, a wealthy prince of Russian origin, is remembered as a generous benefactor of the commune of Bagnol: he improved the lot of the wounded

municipalité à fermer l'école en 1925. En 1935 le maire Octave Maurel, qui a fait ses études au pensionnat Vivien, décide de remettre en état l'école publique. Les plans seront établis par l'architecte Fleury Linossier.

Le 24 juin 1972 l'école devint « groupe Octave Maurel » (celui-ci étant décédé en 1968)



Héro et Léandre Place Lucien Grillon

Ce marbre du sculpteur Paul Gasq représentant Héro et Léandre figurait dans un premier temps à l'angle de la rue Pierre Toesca et de la rue des Tonneliers (agence Boyer), puis fut transféré au Parc du Canet avant d'être définitivement installé place Lucien Grillon.

Paul Jean Baptiste Gasq (Dijon 1860-Paris 1944) a été formé à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, puis à partir de 1879 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il est premier prix de Rome en 1890 et sera pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1891 à 1894. Il a aussi remporté un Grand Prix à l'Exposition Universelle (1900). Membre de l'Académie des beaux-arts à partir de 1935. Il est conservateur du Musée de Dijon de 1932 jusqu'à sa mort. L'histoire d'Héro et Léandre appartient à la mythologie grecque. Héro, prêtresse d'Aphrodite à Sestos, allumait toutes les nuits une lampe en haut d'une tour pour guider son amant Léandre qui la rejoignait à la nage. Un soir d'orage la lampe s'éteignit et Léandre se noya. Désespérée, Héro se jeta de la tour après avoir trouvé le corps de Léandre sur la grève.

L'actuel bâtiment de cette place abritait jadis l'école de filles. Après plus de 11 ans de formalités initiées en 1872 par le maire Rouden, Alfred Vivien, le 1er mai 1884, fait connaître au conseil municipal que le règlement définitif des travaux pour la construction de ladite école a été approuvé par le Préfet.



Lucien Grillon

and sick at the hospital by paying for central heating to be installed in the requisitioned school, as well as for the supply of hot water to all rooms and the complete installation of an operating room and a treatment room.

After the war, Bagnol's financial difficulties and the scale of work required forced the municipality to close the school in 1925.

In 1935, the mayor, Octave Maurel, who had studied at the Alfred Vivien boarding school, decided to refurbish the state school. The plans were drawn up by the architect Fleury Linossier.

On 24 June 1972, the school became the 'Groupe Octave Maurel' (the latter having died in 1968).

N°18: Héro and Léandre Lucien Grillon Place

This sculpture in marble created by Paul Gasq, representing Héro and Léandre, was first situated at the corner of Pierre Toesca Street and Tonneliers street. Then it was transferred to Canet Park and finally it was installed on Lucien Grillon Place.

Paul Jean Baptiste Gasq (Dijon 1860 - Paris 1944) went to the School of Fine Art in Bordeaux and then to the French National Fine Art School in Paris in 1879. He won the first prize in Rome in 1890 and was a boarder in Villa Médicis in Rome from 1891 to 1894. He also won a prize at the Universal Exhibition in 1900. He was Member of the French National Art Academy from 1935 and curator of Dijon Museum until his death.

The story of Héro and Léandre comes from Greek mythology. Héro, priestess of Aphrodite in Sestos, lit a lamp



Paul Gasq

A la rentrée d'octobre 1935, sous la municipalité d'Octave Maurel, l'école de filles fut définitivement transférée dans le groupe scolaire. Ces locaux seront la mairie provisoire sous l'occupation et jusqu'en 1954 (cf. borne 25). Ils constituent aujourd'hui l'entrée d'un pôle administratif (services logistiques de la ville) et culturel (espace Paul Ricard).

Cette place est dédiée à Lucien Grillon (1903-1997), enseignant, directeur du Cours Complémentaire puis du Collège d'Enseignement Général et de l'école primaire de garçons jusqu'à sa retraite en 1962. Il sera conseiller municipal durant plusieurs mandats et à 74 ans il est nommé maire-adjoint de la municipalité Christian Goux. Passionné par la vie des Bandolais il se plonge dans la recherche historique et sera l'auteur de plusieurs ouvrages ayant trait à sa commune.



Galerie Ravaisou

Joseph Ravaisou est né à Bandol le 11 novembre 1865 où il prend des cours de dessin et de musique. Il devient instituteur en 1882. Il a 17 ans.

En 1900, il fait la connaissance de Cézanne à l'occasion d'une visite à l'Exposition Universelle de Paris consacrée aux peintres impressionnistes et aux pointillistes. Il devient l'ami de Paul Cézanne, avec lequel il peint au « Château noir » près du Tholonet. Ravaisou fut principalement un paysagiste des arrière-saisons de la Provence et surtout du Pays d'Aix. Il meurt le 22 décembre 1925 à Aix en Provence. Ses œuvres peuvent être vues au Musée Granet d'Aix en Provence, à Marseille, Martigues et Paris.



Maison Tholosan

Au milieu du XIX^{ème} siècle cette grande bâtisse était divisée en deux chais : Un grand chai appartenant à Henri Bergasse et un petit chai appar-

every night at the top of a tower to guide her lover; Léandre who was swimming to meet her. One night, a storm blew out the lamp and Léandre drowned. Full of sadness, Héro jumped from the top of the tower after having found the body of Léandre on the shore.

The building formerly on this site was a school for girls. After more than 11 years of formalities initiated in 1872 by Mayor Rouden, Alfred Vivien, on May 1, 1884, informed the town council that the final regulations for the construction of the school in question had been approved by the Prefect. In October 1935, under the municipality of Octave Maurel, the school for girls was transferred to the school complex. From the war occupation to 1954, the building became the temporary town hall (landmark n°25). It is today an Administrative Centre (logistic and cultural services for the town).

This place is dedicated to Lucien Grillon (1903-1997), teacher, director of Supplementary Studies the former general school and the primary school for boys until his retirement in 1962. He was town councilor during several mandates. At the age of 74, he was elected deputy mayor to Christian Goux. In love with Bandol, he wrote several books on the history of the town.

N°19: Ravaisou Gallery

Joseph Ravaisou was born on 11 November 1865 in Bandol, where he took classes in drawing and music. He became a teacher in 1882. He was 17 years old.

In 1900, he met Cézanne on a visit to the Paris Exposition, which was devoted to Impressionist and Pointillist painters. He became friends with Cézanne, with whom he painted at the 'Château noir' near Le Tholonet. Ravaisou was mainly a landscape artist, painting autumnal scenes of Provence and especially the Pays d'Aix. He died on 22 December 1925 in Aix-en-Provence. His works can be seen at the Granet Museum in Aix-en-

tenant à Joseph Cachard. Tous deux étant négociants en vins.

En 1860 Bergasse décide de traiter avec Isidore Brun, grand Maître Tonnelier. Isidore Brun, Bergasse et Cachard deviennent les maîtres du marché du vin de Bandol. Cette belle histoire prend fin en 1875 avec l'arrivée du phylloxéra qui décimera les 350 hectares de vignes sur le terroir de Bandol.

En 1911 Isidore Brun vend le petit chai à Marie Augustine Tholosan et en 1923 son fils, le docteur Louis-Marie Brun vend le grand chai à Jean, le frère de Marie Augustine. Les Tholosan sont des spécialistes en art floral et vont transformer les chais en grande maison pour les fleurs. L'une des fleurs les plus cultivée à Bandol est le narcisse. Quant aux immortelles elles donneront lieu à une activité artisanale de couronnes mortuaires ou de fleurs teintées et séchées. A partir de 1953 la maison des fleurs va périlcliter. En 1979 la Mairie de Bandol achète la Maison Tholosan. Elle est immédiatement adoptée comme « la maison pour tous » avant d'être restructurée en Centre Culturel en 1981. En 2017 elle retourne à sa vocation d'origine en devenant « La Maison des Associations ».



L'Église Paroissiale Saint François De Sales

L'église « sous sa forme architecturale » est classée monument historique depuis le 23 août 1990.

Le 25 Mars 1746, la communauté de Bandol prend l'initiative de faire bâtir à ses propres frais une chapelle dans la commune. Les travaux ont commencé mais ne furent achevés qu'en 1748 par manque de crédit. Ils furent confiés à un jeune maçon Joseph Suquet. La partie centrale de l'église actuelle de Bandol voit le jour : l'édifice mesure 34 m de long, 9 m de large, 12 m de haut, le dôme du choeur culmine à 16 m. L'église après avoir été bénie le 18 octobre 1748 par Monseigneur Henri de Belsunce fut érigée en cure sous le nom et titre de St François de Sales par ordonnance du 5 Juin 1751. Bien vite, la nef centrale ne suffit pas aux activités de la paroisse. Sous l'impulsion de deux confréries, deux chapelles latérales vont s'ajouter à l'édi-

Provence and in Marseille, Martigues and Paris.

N°20: Tholosan House

In the mid-19th century, this large building was divided into two wine cellars: a large one belonging to Henri Bergasse and a small one belonging to Joseph Cachard. Both men were wine merchants.

In 1860, Bergasse decided to negotiate with Isidore Brun, a 'grand maître' cooper. Brun, Bergasse and Cachard monopolized Bandol's wine market. This fine story ended in 1875 with the arrival of phylloxera, which decimated the 350 hectares of vines on the Bandol terroir.

In 1911, Isidore Brun sold the small cellar to Marie Augustine Tholosan, and in 1923, her son, Dr Louis-Marie Brun, sold the large one to Jean, Marie Augustine's brother. The Tholosans were specialists in floristry and transformed the cellars into a big flower business. One of the main flowers cultivated in Bandol is narcissus. Helicbrysum, meanwhile, were used for making funeral wreaths or for dyed and dried flower arrangements. In 1953, the flower business went into bankruptcy. In 1979, the Mairie de Bandol (town hall) bought the Maison Tholosan. It was immediately adopted as the 'community centre' before being converted into a Cultural Centre in 1981. In 2017, it returned to its earlier vocation by becoming the 'Maison des Associations'.

N°21: Saint François de Sales Parish Church

The church 'in its architectural form' was listed as a historical monument on 23rd August 1990.

On 25th of March 1746, the community of Bandol took the initiative of building, at its own expense, a chapel in the commune. Works began in 1746 and ended in 1748 because of a lack of money. Joseph Suquet, a young builder, was in charge of the works. The main

fice central. Le 27 décembre 1771 la confrérie Saint Elme des gens de la mer a l'autorisation de construire une chapelle à côté de la nef centrale et d'ouvrir un arceau de communication avec elle. Le curé Gardon en mai 1772 désigne l'espace à bâtir, sur le flanc Est de l'église. C'est toujours le maçon Joseph Suquet qui effectue les travaux qui sont achevés en 1773, chiffre gravé dans la pierre qui figure encore au-dessus de la porte d'entrée. En 1776 le curé Gardon souhaite réaliser une autre chapelle pour la confrérie St Vincent de Paul des Pénitents noirs qui regroupait des vignerons et des tonneliers. Joseph Suquet commence à travailler en 1782. La chapelle sera ouverte en 1783. A la révolution la chapelle Saint Vincent est le siège de réunions patriotiques ; elle sera vendue comme bien national en 1798, preuve qu'elle n'était pas reliée à l'église ; elle servira de bergerie et sera rachetée le 2 mai 1817. Elle retournera dans le giron de l'église en 1818. Le clocher est achevé le 11 mars 1824 avec une cloche en cuivre pour l'horloge afin que les heures fussent entendues de loin. Deux nouvelles cloches sont ajoutées le 4 octobre 1868.

La Paroisse possède un patrimoine d'art :

Notre Dame de Grâce, statue du XVII^e siècle sculptée dans un unique tronc d'olivier dans les ateliers de Pierre Puget.

Le Christ en chêne massif serait du XVI^e siècle, la coupole peinte par Siro Orsi, dessinateur de la Scala de Milan, une copie du tableau «Notre Dame de Lorette» de Caravage.

Un retable, copie d'un tableau « La Madone des Pèlerins » de Caravage.

L'église est placée au centre du village et surplombe la place du marché, place publique qui accueille la fontaine communale du XIX^e siècle, lieu important du village où se réalisaient les transactions commerciales.

D'autres monuments religieux occupent l'espace de la commune :

1- Le Puits Chèche, situé dans les jardins des Isles de Bandol (590 avenue Albert 1^{er}). Sous la terreur, la Vierge Notre Dame de Grâce, fut cachée par un Bandolais nommé Piche, sous des sarments de vigne et, à cet endroit, jaillit une source d'eau pure. Après la séparation de l'église et de l'état, cette statue fut à nouveau cachée au même endroit. Elle laissa l'empreinte de son pied près de la villa La Lola, disparue depuis (elle se trouvait à l'est de la Plage Eden

part of the church was completed and comprised a building measuring 34 meters long, 9 meters wide and 12 meters high, the dome reached 16 meters high. The church, after having been blessed on the 18th October 1748 by His Grace Henri de Belsunce, was erected under the name and title of Saint François de Sales by ordinance of the 5th of June 1751. The central nave soon became too small for the activities of the church. Spurred on by two fraternities, two side chapels were added. On the 27th of December 1771, the Saint Elme fraternity of fishermen obtained the authorization to build a chapel next to the central nave and to open an arch to link them. In May 1772, the priest Gardon selected the site on which to build and Joseph Suquet was in charge of the works. The chapel was completed in 1773 and this date is engraved in the stone over the entrance. In 1776, the priest Gardon wanted to build another chapel for the Saint Vincent de Paul fraternity for wine-growers and coopers. Joseph Suquet began the construction in 1782 and completed it in 1783. During the revolution, the chapel was used for patriotic meetings. It was sold as national property in 1798 as it wasn't linked to the central nave of the church. It served as a sheepfold and it was reintegrated once again into the church in 1818. The bell-tower was completed on 11th March 1824, with a bronze bell for the clock which could be heard from far away. Two new bells were added on 4th October 1868.

The parish possesses works of art including:

Notre Dame de Grace, a statue dating from the 17th century and sculpted from the single trunk of an olive tree in the studio of Pierre Puget

The Christ in solid oak dating from the 16th century, the dome painted by Siro Orsi, an artist from the Scala in Milan, a copy of the painting 'Notre Dame de Lorette' by Caravaggio.

An altarpiece, a copy of a painting by Caravaggio: Pilgrim's Madonna.

Roc, sur le boulevard Albert 1^{er}). La réfection de la route en 1930 en a effacé la trace.

2- La statue Notre Dame des Pêcheurs sur l'Île de Bendor inaugurée le 15 juillet 1951 objet d'un populaire pèlerinage le soir du 15 août.

Eglise St François de Sales
St François de Sales Parish Church



The church is situated in the centre of the village and overlooks the market place, a public area where a fountain was built in the 19th century. It is an important site for commerce in the village.

Other religious monuments can be seen in the city:

1- The Chèche Well, situated in the gardens of the Isles de Bandol (590 avenue Albert I). During the Terror, the Virgin Notre Dame de Grâce was hidden by an inhabitant called Piche under the vines and a spring gushed out. After the separation of the church from the state, this statue was again hidden in the same spot. It left a footprint next to the villa 'La Lola', which doesn't exist anymore (it was located east of Eden Roc beach, on Albert I Boulevard). Road repairs in 1930 erased the footprint.



2- The statue of Notre Dame des Pêcheurs on the island of Bendor, inaugurated on 15th of July 1951, is the subject of an evening pilgrimage on 15 August each year.



La Place Isidore Brun

À cet endroit se trouvait l'aire publique de battage du blé. Si la vigne, le vin, la tonnelerie sont autant d'éléments qui ont contribué à la prospérité de Bandol, le blé quant à lui, est indispensable à la vie de la communauté. La moisson se faisait au plein de l'été, à la faucille ou à la faux. Tous se rendaient alors à l'aire publique où l'on déchargeait les javelles de blé.

La place de l'Aire est devenue par la suite place « Isidore Brun », Maître Tonnelier ; la municipalité a voulu ainsi honorer le donateur de cet emplacement à la commune.

N°22: Isidore Brun Place

This place used to be the public threshing ground for wheat. Vines, wine and cooperage are all elements that contributed to Bandol's prosperity, but wheat was essential to the life of the community. The wheat was harvested at the height of summer, using sickles or scythes. Everyone would gather on this public ground, where the sheaves of wheat were unloaded.

The Place de l'Aire subsequently became the Place 'Isidore Brun', Maître

Après le déclin de la vigne les paysans se sont tournés vers la culture florale : en particulier celle de l'immortelle (d'où le nom de la rue), fleur qui s'accommode de l'aridité des coteaux. Il se crée une activité artisanale pour la fabrication des couronnes mortuaires ; les ouvrières assises devant leur maison (en particulier sur la place de l'Aire) fixent avec dextérité les fleurs : elles les prennent une à une de leur bouche et les ficellent tout en bavardant.

La Fontaine de cette place est récente. L'Oratoire abrite une statuette de Saint-Joseph, saint très souvent vénéré par les Provençaux. Le bâtiment arrondi 12 bis rue Voltaire est un vestige du pigeonnier du seigneur de Boyer.



Le Monastère

L'ancienne école de filles, ouverte en 1862, était dirigée par les « Dames du Bon-Pasteur » au 6 rue de l'immortelle (dans la maison appelée le Monastère - La cour occupait l'emplacement de l'ancienne aire à fouler les grains du temps seigneurial qui est devenue la place Isidore Brun). En 1884, le projet de construction étant approuvé par le préfet, l'école de filles sera édifée dans le prolongement de la rue des Écoles (c'est le bâtiment que l'on baptisait jadis « ancienne mairie »... et qui est devenu la médiathèque).



Le Puits Couvert

Ce puits se situe à l'angle de la rue des Jardins (où se trouvaient les jardins du Seigneur de Boyer) et de la traverse Aristide Briand (jadis traverse du puits). Sa construction remonterait à 1776. Le cadastre de la rue du Dr Marçon (anciennement rue de la Bourgade) à partir de la rue Voltaire (anciennement rue du puits du Noyer dans sa première partie) indique que le Seigneur de Boyer possédait la maison de la dîme (aujourd'hui restaurant le Scotch), une cave, une auberge, un four banal, des écuries et le pigeonnier.

C'est probablement dans cette auberge de la rue de la Bourgade que Bonaparte rencontre Pons

Tonnelier; the municipality wanted to honour the man who had donated the site to the commune.

After the decline of the vines, farmers turned their hand to cultivating flowers, in particular Helichrysum ('immortelle' or 'everlasting flowers', hence the name of the street), a flower that adapts to the aridity of the hills. This led to the creation of a craft business, producing funeral wreaths; workers would sit in front of their houses (especially on the Place de l'Aire) dexterously attaching the flowers: they would take them one by one from their mouths and bind them in place, all the while chatting to their neighbours.

The fountain in this square is recent. The Oratory houses a small statue of Saint Joseph, a saint commonly venerated in Provence.

The rounded building at 12 bis rue Voltaire is a remnant of the dovecote belonging to the Lord of Boyer.

N°23: The Monastery

The former girls' school, opened in 1862, was run by the 'Dames du Bon-Pasteur' (Ladies of the Good Shepherd) at 6 Rue de l'immortelle (in the house known as the Monastery - the courtyard occupied the site of the old public place used for threshing wheat in seigniorial times, now the Place Isidore Brun). In 1884, when the building project was approved by the prefect, the girls' school was built at the end of the Rue des Ecoles (it is the building that used to be called 'ancienne mairie' - old town hall - and that has now become the media library).

N°24: The Covered Well

This well is located at the corner of the Rue des Jardins (once the site of the Lord of Boyer's gardens) and the Traverse Aristide Briand (formerly Traverse du puits). It dates back to

de l'Hérault en mars 1794. Trois mois après la chute de Toulon, Bonaparte, fraîchement nommé général de l'artillerie du Midi, en tournée d'inspection à Bandol, est invité par Pons à déguster une bouillabaisse. Bouillabaisse mémorable puisque l'empereur en parlera encore lors de son séjour à l'île d'Elbe... ce que relate Pons dans « Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe ».



La Mairie

La première séance du conseil municipal eut lieu pour la première fois dans une bâtisse appartenant au seigneur François 2^{ème} de Boyer de Foresta ; cette maison se trouvait à l'emplacement de la mairie actuelle. Elle était à la fois la « maison communale » avec des locaux au rez de chaussée et la « maison curiale » (ou presbytère) à l'étage ; le presbytère sera supprimé en 1924. L'hôtel de ville actuel sera construit en 1954 sur l'emplacement primitif selon les plans de Fleury Linossier.

Le Bistro du port était jadis un bar qui s'appelait « Le Suzy ». Il était fréquenté par Marcel Pagnol et ses amis dont Raimu, Poupon, Blavette, Maupi, Monti... Suzy et son mari Ernest Monti savait accueillir la clientèle huppée à la mode. Chez Suzy on s'attablait autour d'un verre en terrasse dans la journée et on dansait le soir. Aux touristes se joignaient Toulonnais et Marseillais qui venaient s'amuser à Bandol car on dansait aussi chez Poupoune et au Pot d'Arrivée, au Casino Municipal.



1776. The land register of the Rue du Dr Marçon (formerly Rue de la Bourgade) from the Rue Voltaire (the first part of which was formerly the Rue du puits du Noyer) indicates that the Lord of Boyer used to own the tithe house (now 'Le Scotch' restaurant), a cellar, an inn, a communal oven, stables and the dovecote.

It was probably in this inn on the Rue de la Bourgade that Bonaparte met Pons de l'Hérault in March 1794. Three months after the fall of Toulon, Bonaparte, who had recently been appointed general of the artillery of the South and was visiting Bandol on a tour of inspection, was invited by Pons to eat bouillabaisse. It was clearly a memorable bouillabaisse, as the Emperor spoke of it again during his stay on the island of Elba, as Pons relates in 'Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe'.

N°25: The City Hall

The first meeting of the Town Council took place in a building belonging to Lord François II de Boyer de Foresta. This house was on the site of the present-day town hall. It served as both the town hall (whose premises were on the ground floor) and the presbytery (upstairs). The latter was abolished in 1924. The present-day town hall was built in 1954 on the original site to plans drawn up by Fleury Linossier.

The Bistro du Port was once a bar called 'Le Suzy'. It was frequented by Marcel Pagnol and his friends, including Raimu, Poupon, Blavette, Maupi and Monti. Suzy and her husband Ernest Monti knew how to welcome well-to-do, fashionable customers. At Suzy's bar, the clientele would sit around tables on the terrace having a drink during the day and dance in the evening. Tourists would join visitors from Toulon and Marseille who came to have fun in Bandol, where there was also dancing at 'Poupoune' and at 'Le Pot d'Arrivée' at the Casino Municipal.



Mariage de Suzy et Ernest Monti - Mairie de Bandol (En haut à gauche Poupon et Raimu) - *Suzy and Ernest Monti's wedding at the Bandol Town Hall*



La Fontaine « La Salière »

Fontaine composée de deux conques en marbre séparées en son centre par un pilier pointu dont l'ensemble fait penser à une salière d'où sa dénomination.

Le maire Alfred Vivien, suite à une demande de citoyens, décide avec son conseil municipal en 1895 de mettre à disposition une source d'alimentation d'eau en complément de celle de la place publique. La fontaine sera placée sur le quai de la consigne. En 1903 la fontaine «La Salière» sera déplacée sur la pointe ouest de l'ancien chemin du château devenu aujourd'hui le boulevard Victor Hugo.

N°26: The Fountain "La Salière"

The fountain is composed of two marble basins separated by a sharp pillar and looks like a salt box, hence its name.

In 1895, the mayor, Alfred Vivien, in answer to a request by the citizens, decided together with the town council to provide a water source in addition to that in the public square. The fountain was placed on 'La Consigne' quay. In 1903, the 'La Salière' fountain was moved on the western tip of the old castle road, now known as Victor Hugo Boulevard.

N°27: War Memorial



Le Prince Galitzine est au centre (barbe blanche) *Prince Galitzine is in the Center (White Barb)*



Monument dédié par M. Lombard au Maire Maurice CHARLES *Monument dedicated by M. Lombard to the Mayor Maurice CHARLES*



Le Monument aux Morts

Le comité pour l'érection de ce monument est créé le 16 janvier 1919. Il a pour président d'honneur Nicolas Sergeïevitch Galitzine.

Ce dernier, richissime prince d'origine russe, venu s'installer à Bandol avec sa famille fut un bienfaiteur pour la ville (cf. borne 17)

Le sculpteur Henri Lombard a choisi une Bandolaise comme modèle (Marguerite Olive) ; elle s'est muée en une victoire ailée et casquée serrant sur son coeur la stèle où sont gravés les noms de 64 soldats morts pour la France durant le conflit 14-18.

Le monument sera inauguré le 4 septembre 1921 par Maurice Charles, Maire de la commune, qui pour l'occasion prononcera un magnifique discours en l'honneur des Poilus bandolais.

The committee for the erection of the war memorial was created on 16th January 1919. The president was Nicolas Sergeïevitch Galitzine.

He was a very rich prince of Russian origin and a benefactor for the town, who settled in Bandol with his family (Landmark n°17).

The sculptor Henri Lombard chose an inhabitant as a model (Marguerite Olive); he transformed her into a winged and helmeted figure of Victory holding to her breast a stele on which the names of the 64 soldiers who gave their lives during the First World War are engraved.

The memorial was inaugurated on 4th September 1921 by Maurice Charles, the mayor, who gave a magnificent speech in honour of the soldiers from Bandol to mark the occasion.

N°28: The Train Station



La Gare

Les terrains nécessaires à la création de la ligne de chemin de fer section Aubagne-Toulon ont fait l'objet d'un jugement d'expropriation de 14 mai 1856. La construction du Viaduc traversant la Rêpe et reliant Bandol à Sanary a lieu en 1857. Ce viaduc mesure 180 mètres de long sur 27 mètres de hauteur et est composé de 9 arches colossales.

Durant deux ans à partir de 1857 l'activité du port sera très importante en raison de la construction de la voie ferrée et du viaduc. En effet tous les jours des tonnes de rails, de bois de chêne, de briques, sont débarquées... Ainsi le port va participer à la construction du chemin de fer qui sera par la suite son concurrent et finalement son remplaçant.

The lands required for the creation of the Aubagne-Toulon section of the railway line were the subject of a compulsory purchase order on 14 May 1856. The construction of the viaduct crossing the Rêpe and linking Bandol to Sanary took place in 1857. The viaduct is 180 m (590 ft) long and 27 m (89 ft) high and is composed of nine colossal arches.

For two years from 1857, the harbour was a hive of activity due to the construction of the railway and the viaduct: every day, tons of rails, oak timber and bricks were unloaded at the docks. Thus the harbour took part in the construction of the railway that would become its competitor and would eventually replace it.

The Bandol railway station was completed in 1858. On 3 May 1859, the Compagnie PLM line (Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée) was opened for operation. The trains would bring wealthy clientele to spend winters or summers here and took Bandol into a new era of industrialisation and tourism.

La gare de Bandol est achevée en 1858. Le 3 mai 1859, la ligne de la Compagnie PLM (Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée) est ouverte à l'exploitation C'est le train qui amènera la clientèle fortunée des hivernants et des estivants et qui mettra Bandol à l'ère industrielle et touristique.



Le Casino Municipal de Bandol

L'histoire de cet établissement débute en juillet 1923, après le classement de Bandol en station climatique. Les transactions immobilières vont alors se multiplier et aboutir en 1927 à la création de la « Société du Casino Municipal de Bandol ».

Le Casino Municipal de Bandol ouvrira ses portes en juillet 1930.

Outre les jeux - Boule, Roulette, Baccara - le Casino Municipal était également doté d'une grande salle pour danser, et d'un cinéma où se jouaient les meilleurs films. La salle de cinéma se transformait en théâtre ou en salle de spectacles pour les fêtes de fin d'année de toutes les classes de l'école « Octave Maurel ».

Le Comité des fêtes de Bandol y organisera toutes ses manifestations (élections des reines de Bandol, galas de l'USB et autres...) Sur sa façade Ouest s'était créé le cabaret « Pot d'Arrivée » où l'ambiance était des plus gaies avec les meilleurs



Ouverture du Casino - 1930
Opening of the Casino - 1930

orchestres parisiens.



Le Scaphandre autonome

Si le Var se trouve être le département du berceau historique de la plongée, il est impor-

N°29: The Municipal Casino

The history of the casino began in July 1923, after Bandol was classed as a health resort. Property boomed and led, in 1927, to the creation of the 'Société du Casino Municipal de Bandol'.

The Casino Municipal de Bandol opened in July 1930.

Besides the games - boule, roulette, baccarat - the Casino Municipal was equipped with a large dance hall, and a cinema where the best films were screened. The cinema was transformed into a theatre or performance space for the end-of-year festivities of all the classes of the Octave Maurel school.

Bandol's 'Comité des fêtes' organised all its events here (elections of Bandol beauty queens, USB galas, etc.). The 'Pot d'Arrivée' was created on its west façade: the cabaret was known for its fun atmosphere and the top Parisian bands it hosted.

N°30: The Aqualung

The department of Var is the historic birthplace of scuba diving. In June 1943, during the occupation, scuba diving with an aqualung was born in Bandol. The town became the main place to discover the underwater world.

tant de savoir qu'en juin 1943, en pleine occupation, la plongée en scaphandre autonome vient de naître à Bandol qui devient ainsi la cité de la découverte du monde sous-marin.

Effectivement et ainsi que cela est relaté dans les premières pages de l'ouvrage mythique de Jacques Yves Cousteau et Frédéric Dumas, « Le monde du silence », auquel va venir s'adjoindre Philippe Tailliez, le nouveau scaphandre autonome mis au point à Paris avec l'ingénieur Emile Gagnan vient d'arriver en gare de Bandol.

Ceux qui deviendront plus tard les Mousquiers habitent alors la villa Barry en bord de mer dans la partie ouest de la commune et vont donc choisir cet endroit pour tester l'appareil.

Les résultats seront bien au-delà de toutes leurs espérances.

Le 26 octobre 1997 une plaque de bronze est inaugurée plage Barry (d'après une maquette du sculpteur-plongeur Pierre Blanchard) par le docteur Xavier Suquet, Maire.

C'est ainsi que nombre de visiteurs viennent s'imprégner des premiers jours de la plongée sous-marine à Bandol, là où ont vécu ces grands pionniers qui comme nous le soulignait le Commandant Philippe Tailliez : « Nous vous avons ouvert, pour vous et les générations futures, les portes d'un monde nouveau pour des siècles et des siècles ».

Indeed, as it is written on the first pages of the book of Jacques Yves Cousteau and Frédéric Dumas, in collaboration with Philippe Tailliez, entitled 'The Silent World', the new aqualung developed in Paris by Emile Gagnan, had just arrived at the station in Bandol. The three men, who would become the Mousquiers (musketeers of the sea), were living in Villa Barry beside the sea in the western part of the town and chose this place to try out the aqualung.

The results surpassed all their expectations.

On the 26th October 1997, a bronze plaque (based on a model by the sculptor diver Pierre Blanchard) was inaugurated by the mayor Doctor Xavier Suquet on Barry Beach.

This why so many visitors come to Bandol to discover the place where the



Les Mousquiers
The Mousquiers



Frédéric DUMAS



Philippe TAILLIEZ



Jacques Yves COUSTEAU

Les Mousquiers
The Mousquiers

pioneers of the aqualung lived, who, as Commander Philippe Tailliez pointed out 'have opened for you and future generations the doors of a new world for centuries and centuries to come'.



Cette brochure a été réalisée avec le concours de l'Office de Tourisme de Bandol à l'initiative de Max Moutte - Historien du Patrimoine Culturel, religieux et historique, biographe de personnages locaux et corporatifs de la Commune de Bandol - et la participation de Monique Rebuffat, Rose-Marie Grillon et Jean-Marie Schneider.

Dernière revision: JMS - Juin 2019

This brochure was produced with the support of the Bandol Tourist Office on the initiative of Max Moutte - Historian of the Cultural, Religious and Historical Heritage, biographer of local and corporate figures from the Commune of Bandol - and with the participation of Monique Rebuffat, Rose-Marie Grillon and Jean-Marie Schneider.



Fernandel et Paul Ricard



Jean-Paul Belmondo



Jacques Duby, acteur,
résidait à Bandol



Gilbert Bécaud



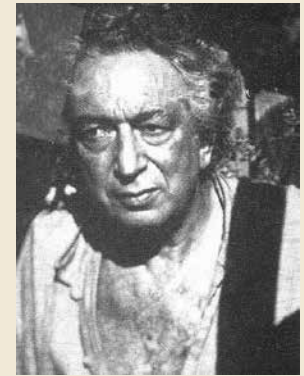
Fernandel et Poupon au bar



Johnny Halliday au Nautic



Bourvil à la quincaillerie Abran



Van Roger



Alain Bombard chez lui dans sa
villa sur les hauts de Bandol



Marlon Brando

Ils ont vécu... ou sont passés à Bandol *People who lived... or came in Bandol*



Station balnéaire de renommée internationale / International well-known and ranked seaside resort / Località balneare di fama internazionale / Badeort von internationalem Ruf

Une situation privilégiée entre Cassis et le Golfe de St Tropez / An ideal location between Cassis and St Tropez / Una posizione privilegiata tra Cassis e St Tropez / Eine privilegierte Lage zwischen Cassis und St. Tropez

Comment venir ? How to get there ? / Come venire ? / Wie sinden Sie dorthin ?

- Aéroports internationaux

International airports / Aeroporti internazionali / Internationale Flughäfen
Le Castellet 25 km - Hyères 40 km
Marseille 70 km - La Môle 70 km

- En bateau

By boat / In nave / Mit dem Boot
Port de plaisance de 1700 places
Harbour with 1700 places

- En train

By train / In treno / Mit dem Zug
Gare en centre-ville de Bandol
Train station in the center
Gare TGV à Toulon et Marseille

- En bus

By bus / In autobus / Mit dem Bus
Varlib : lignes 8001 - 8805

- En voiture

By car / In macchina / Mit dem Auto
Autoroute A 50 sortie n° 12 Bandol

Office de Tourisme Cat I

00 33 (0)4 94 29 41 35

www.bandoltourisme.fr

otbandol@bandol.fr

Allées Vivien - 83150 BANDOL



Bandoltourisme



bandoltourisme_officiel

Horaires d'ouverture

Opening hours / Orari di apertura / Öffnungszeiten

- Juin à Septembre / June to September /
Da Giugno a Settembre / Juni bis September :
9h > 19h - 7j/7

- Octobre à Mai / October to May / Da Ottobre a
Maggio / Oktober bis Mai : 10h > 18h - 7j/7

parcours historique

